

*Economic Survey of Europe, 1956*, par la COMMISSION  
ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE, Nations-Unies. Un vol., 8¼ po. x  
11, broché, environ 400 pages. — NATIONS-UNIES, Genève, 1957

Jacques Parizeau

Volume 33, numéro 1, avril-juin 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001225ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001225ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Parizeau, J. (1957). Compte rendu de [*Economic Survey of Europe, 1956*, par la COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE, Nations-Unies. Un vol., 8¼ po. x 11, broché, environ 400 pages. — NATIONS-UNIES, Genève, 1957]. *L'Actualité économique*, 33 (1), 182-183. <https://doi.org/10.7202/1001225ar>

encore ici, comme dans les deux cas précédents, de réaliser un équilibre global entre offre et demande, mais, cette fois, selon une forme progressiste d'action de l'État, par un équilibre de progrès, à des niveaux supérieurs de production et de consommation, par opposition aux politiques purement correctives de lutte contre les crises et contre l'inflation. Les politiques d'expansion sont la forme la plus élaborée, la plus complète et la plus cohérente des politiques de bien-être. Ce sont elles qui ont fait naître les espoirs de progrès sans ombres.

Mais la question ne se pose-t-elle pas de savoir si ce puissant instrument d'organisation de la vie économique des nations porte en lui-même les promesses d'un progrès social et humain? Instruits par les expériences de la guerre et l'analyse des théoriciens, les gouvernements ont découvert les immenses possibilités de l'économie d'expansion. D'instrument correctif des déséquilibres qu'elle était simplement avant 1939, la politique économique est devenue un guide de l'action sociale. D'un système de mécanismes financiers et monétaires abstraits, elle est devenue projection sur l'avenir d'objectifs ambitieux que la coordination de toutes les formes de travail humain permettra d'atteindre.

« Sans doute le chemin à parcourir reste-t-il énorme avant que les pays les plus pauvres de la planète ne parviennent à améliorer leur condition misérable d'aujourd'hui. Les politiques économiques lancées ces dernières années dans le monde et fondées sur une répartition plus équitable des forces de production et des richesses et sur une meilleure utilisation des hommes et des capitaux n'en contiennent pas moins la promesse d'un monde mieux équilibré d'où la crainte de la faim, de la misère et du chômage serait exclue. » Camille Martin

**Economic Survey of Europe, 1956**, par la COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE, Nations-Unies. Un vol., 8¼ po. × 11, broché, environ 400 pages. — NATIONS-UNIES, Genève, 1957.

Chaque année les services régionaux du conseil économique et social des Nations-Unies publie un rapport sur la zone géographique dont ils sont chargés. Nous avons à plusieurs reprises commenté dans *L'Actualité Économique* certains de ces rapports, en raison de l'intérêt de leurs rubriques, qui ne sont pas régulières et qui changent d'une année à l'autre. En fait chaque rapport annuel est formé d'une étude de conjoncture générale et d'études particulières de certains secteurs économiques dont l'intérêt épisodique ou permanent justifie une étude plus ou moins approfondie.

Le dernier rapport sur la situation de l'Europe comporte plusieurs études d'une grande originalité.

La première partie du rapport est consacrée au développement actuel et aux plans quinquennaux des pays d'Europe orientale et de l'URSS. Depuis deux ans, une masse importante de statistiques autrefois secrètes ont été publiées par les autorités soviétiques. La publication de ces données étant graduelle, il est difficile pour le non-spécialiste de suivre le déroulement des opérations. Le rapport des Nations-Unies met la question au point en compilant l'ensemble

des données actuellement disponibles et en esquissant les traits dominants d'une situation en voie d'éclaircissement.

L'étude de la conjoncture de l'Europe de l'Ouest fait apparaître un ralentissement sensible de la croissance économique qui s'est manifestée depuis quelques années. En soi, cette étude ne présenterait qu'un intérêt relatif si elle n'aboutissait pas aux projets de marché commun européen.

Le rapport dégage les bases de la distribution du commerce existant entre les pays du marché commun et entre ces derniers et le reste du monde, puis présente l'état actuel des droits de douane imposés par chacun des pays intéressés et collige ainsi une documentation irremplaçable pour ceux qui s'intéressent à la question.

Les deux dernières parties du rapport traitent des problèmes de transports et de la structure des revenus en Europe de l'Ouest, deux domaines mal connus où la documentation est pauvre et fragmentaire et où les études des Nations-Unies présentent des conclusions en bonne partie inédites.

La documentation des Nations-Unies est d'une extrême inégalité. Aussi doit-on souligner la publication de certains textes qui sortent de l'ordinaire et sont remarquables par les renseignements qui y paraissent aussi bien que par l'analyse qui en est faite.

Jacques Parizeau

**Economic Survey of Latin America 1955** (including an essay on Government income and expenditure 1947-1954), COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AMÉRIQUE LATINE. Un vol., 8½ po. × 11, broché, 176 pages. — UNITED NATIONS, DEPARTMENT OF PUBLIC INFORMATION, New York, U.S.A., 1956.

Ce rapport économique sur l'Amérique latine en 1955 est un tableau de la situation à caractère essentiellement statistique. L'amélioration du revenu brut per capita signalée l'année précédente s'est continuée en 1955, toujours sous l'effet d'une demande croissante de produits de cette partie du globe. En chiffres absolus, en effet, les exportations ont atteint un niveau record, mais les importations s'étant, elles aussi, considérablement accrues, cet accroissement, combiné avec quelques autres facteurs défavorables de moindre importance ont entraîné un léger déficit de la balance des paiements. Les réserves monétaires ont augmenté, mais la partie du revenu qui a été réinvestie a diminué.

Après une lente montée consécutive à la seconde grande guerre, la production agricole de l'Amérique latine s'est redressée considérablement au cours de l'année en question et a dépassé légèrement la moyenne des dix années précédentes. De son côté, la production industrielle a affirmé ses progrès et gagné 6 p.c. sur l'année précédente. Il va sans dire qu'en tout cela les différences sont marquées d'un pays à l'autre; les tendances ne sont même pas en tous points orientées dans le même sens.

La partie du rapport qui traite des finances publiques analyse les revenus et les dépenses des gouvernements, les déficits et les surplus, la politique monétaire. Il y est question de répartition des dépenses entre les gouvernements centraux,